

IL A UNE SAVEUR APPETISSANTE ET UNE GRANDE VALEUR NUTRITIVE SHREDDED WHEAT

Avec tout le son
du blé entier

Les feuillets croustillants de blé entier ont une saveur délicate si réchauffés au fourneau et recouverts de lait chaud. Ce sont des vitamines, des sels minéraux et tout ce dont le corps a besoin pour une parfaite nutrition. Délicieux pour tous repas.

DIAGNOSTIC

—Ah!... monsieur, le docteur ma femme est bien malade; elle pleure toute la journée.

—Je sais ce que c'est une pleurésie.

C'est par la parole et par la plume qu'on acquiert de l'influence et qu'on est puissant pour la cause du bien.

Elle.—Vous devriez changer un peu votre façon de danser.
Lui.—Comment ça?
Elle.—De temps en temps, écrasez donc mon pied gauche.

—Peut-on se baigner ici?
—Certainement, Monsieur.
—Il n'y a pas de requins?
—Non, Monsieur.
—Oui, monsieur, les crocodiles les ont tous mangés.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 5 novembre 1929, des soumissions pour la construction d'un brise-lames à White-Head (Gull Cove), comté de Charlotte, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour un brise-lames, White-Head, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule des soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, ou au bureau de poste, Saint-Jean, N.-B.; de la St. John Association of Construction Industries, 109 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'au bureau de poste de White-Head, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

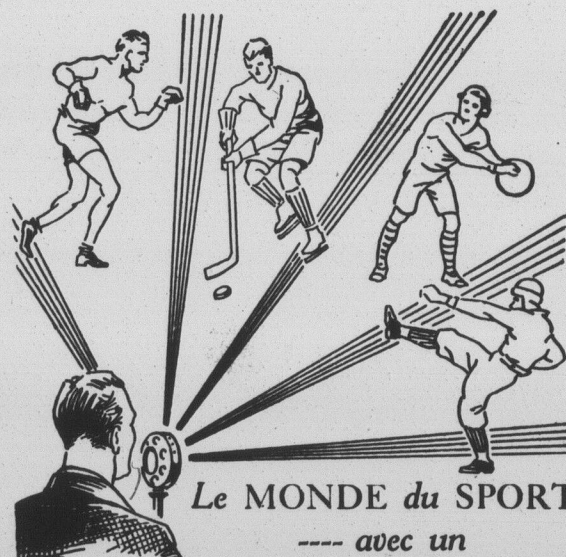
Par ordre,

S. E. O'BRIEN,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 octobre 1929.

215-170-641.



Le Monde du Sport
avec un
Majestic
ELECTRIC RADIO

LE Majestic vous admettra, ainsi que votre famille et vos amis, à tous les événements sportifs importants qui auront lieu cette année. L'an prochain et les années à venir. Sans bourdonnement A.C. ni oscillation à n'importe quelle longueur d'onde. Egale sensibilité à tous les points du disque. Ne nous croyez pas sur parole — venez aujourd'hui voir les modèles Majestic 1930.

Modèle 91 Termes Faciles Modèle 92
\$197.00 si Désirés \$242.00
sans lampes sans lampes

Demandez une démonstration Maintenant!

P. F. F. G. A. R. I.

TRADUCTION DE LA LETTRE DU Dr JAMES L. HUGHES AU "MAIL AND EMPIRE"

On nous a demandé de bien vouloir publier en français, la lettre du Dr. James L. Hughes, de Toronto, au "Mail and Empire", dans laquelle il félicite le nouveau mouvement dit: "English Only". Nous nous empressons d'accéder à cette demande et de publier ici une traduction textuelle de la lettre.

TRADUCTION

A l'éditeur du Mail and Empire,

Monsieur,
"J'ai appris les intentions d'un groupe d'électeurs Ontariens de fonder dans la province un parti dit: "English Only", en vue des prochaines élections. Je désire comprendre clairement à tous les électeurs de la province qu'un tel projet est voué à la faillite pour deux raisons: premièrement, parce que le Canada est un pays bilingue, en vertu de sa Constitution, adoptée en 1867, par son propre gouvernement; et, deuxièmement, parce que la Société des Nations, dans une de ses délibérations, a établi de façon péremptoire que dans toutes les pays en relation avec elle, où il y a des minorités qui parlent des langues différentes, les enfants feront usage de leur langue maternelle pour apprendre celle d'après l'adoption de leur parents. Toutes les nations faisant partie de la Société ont reconnu la justice absolue de cette décision. La Société a envoyé subseqüemment à chacune des nations membres, copie de la délibération et chacune de ces nations, y compris le Canada, l'a ratifiée par acte de son Parlement."
Le Parlement Canadien l'a même adoptée par un vote unanime. Les partisans du mouvement "English Only" ignorent apparemment que dans les Highlands d'Ecosse et au pays de Galles les enfants apprennent l'anglais en se servant de leur langue maternelle; la langue écossaise et la langue galloise. Alors même que notre constitution n'aurait pas établi sur un pied d'égalité l'anglais et le français, les citoyens bien pensants ne pourraient quand même qu'approuver le bilinguisme, parce qu'un enfant ne peut pas comprendre un professeur qui s'exprime dans une langue étrangère.

"La population anglaise du Canada devrait rendre justice à la population française et ceci pour plusieurs raisons:
1.—Les races mères du Canada sont la race française, et la race anglaise; mais la race française est la "pionnière". Elle s'est établie dans chacune des provinces, 150 ans avant la venue des anglais au Canada.
2.—Le gouvernement britannique, en nous donnant nos armes, a donné une importance égale à la nation britannique et au lionne français.

3.—Les français d'Ontario ont reçu à bras ouverts les Loyalistes de l'Empire Uni, lorsqu'ils vinrent au Canada, et les traitèrent bien.
4.—La population française fut la première à demander au docteur Ryerson de faciliter à ses enfants l'enseignement de la langue anglaise.
5.—La population française du Canada a refusé de se joindre aux révoltes anglaises des Etats-Unis, et les a conjurés de revenir au drapeau britannique. Si, à cette époque, les Canadiens-français s'étaient donnés aux Etats-Unis, le Canada, aujourd'hui, n'existerait pas. Toute l'Amérique au nord du Mexique s'appellerait les Etats-Unis. Mais ils ont refusé de prendre les armes contre l'Angleterre et restèrent loyalement et toujours, des sujets britanniques.
6.—Lorsque les Etats-Unis tentèrent une expédition dans le Québec, les Français seuls les en expulsèrent.

Lorsque plus tard, les Etats-Unis envahirent l'est Ontarien, les français envoyèrent des renforts pour secourir les armées anglaises et les deux races unies sauvèrent le Canada.
8.—Le docteur Ryerson, fondateur et promoteur du système scolaire Ontarien, pendant plusieurs années, a toujours accordé les droits bilingues aux deux races mères. Il est assez étrange de constater que certains hommes en proposant la fondation du parti "English Only", prétendent en reconnaître plus que le docteur Ryerson, le plus grand éducateur du Canada.
9.—Il y a des années, S. S. le Pape Benoît XV ordonna, à ses enfants Canadiens-Français d'Ontario d'apprendre l'anglais parfaitement.

10.—Depuis la Confédération, le gouvernement Canadien-français de la province de Québec a toujours été irréprochablement juste envers la population anglaise en matière scolaire aussi bien que dans les autres domaines de la vie publique: jusqu'à l'an dernier, le gouvernement d'Ontario avait toujours refusé d'accéder aux demandes des Canadiens-français de la province pour l'amélioration des écoles de langue française.
a) La province de Québec a institué une Commission d'Instruction Publique de langue anglaise, pour administrer les écoles anglaises de la province.
b) La minorité anglaise a demandé au gouvernement de Québec une Ecole Normale pour la formation de bons professeurs et l'a obtenue. Pendant soixante ans, les Canadiens-français d'Ontario n'ont même pas eu une seule Ecole Normale où préparer de bons professeurs.
c) Le gouvernement Canadien-français de la province de Québec paye de bon gré le surintendant des écoles anglaises dans la province. Rien de semblable n'a encore été fait pour les écoles de langue française d'Ontario.
d) Le gouvernement de la province de Québec dépense chaque année une somme de \$4,000 pour transporter aux écoles et de ces écoles à leur demeure les enfants de langue anglaise, dans les centres où les familles anglaises sont trop éloignées les unes des autres.
e) Le surintendant des écoles anglaises et le secrétaire de la Commission qui administre les écoles de langue anglaise dans Québec sont unanimes à dire que depuis la Confédération, soit, depuis plus de 61 ans, il n'y a jamais eu, entre les deux divisions de l'Instruction publique dans la province de Québec, soit la division anglaise et la division française, la moindre cause de mécontentement ou de froissement. Nous obtenons tout ce que nous demandons, disent-ils.
Le Gouvernement de Québec a coopéré avec ses citoyens de langue anglaise et à toujours été juste pour eux, bien qu'en minorité.
"En Ontario, ce n'est que l'année dernière que la minorité française de la province a obtenu justice depuis le temps du docteur Ryerson. La justice britannique a toujours fondé notre glorieux esprit impérial. Mais elle n'a pas encore trouvé place dans l'esprit et le cœur d'une partie de la population Ontarienne, aveuglée par des préjugés et refusant de suivre les directives de la justice britannique lui commandant de rendre la main à la première des deux races mères du Canada.
"Sir John A. MacDonald, le plus profond penseur du Canada, n'eut pas toléré, que, de quelque façon, on tente d'ostraciser, une langue ou de la rendre inférieure à l'autre. Je crois, en tout cas, que si, l'en essayait, on constaterait l'impossibilité de la chose, et si, toutefois, c'était possible, il serait fou et barbare de le faire.
"Allons-nous, après cent ans, être moins libéraux envers nos sujets Canadiens-français que les loyalistes de l'Empire Uni qui vinrent s'établir en Ontario. Non, Monsieur, ce ne seraient tout cas que pour convier de honte ces hommes qui essayent d'arracher à nos privilèges à eux accordés, il y a cent ans, par un groupe d'hommes de langue anglaise. Défendez-le, Monsieur l'Orateur. Au nom de l'humanité et de la civilisation, j'en appelle à tous mes amis de cette Chambre, sans distinction de parti, et leur demande, lorsqu'ils iront se présenter devant un moment ce qui, pour eux, est peut-être un inconvénient, et d'adhérer à la volonté de tous de faire du Canada français et anglais une seule et même nation.
"A n'en pas douter, les plus grands ennemis de notre pays, sont ceux qui veulent briser l'unité entre les deux grandes races du Canada. Tout vrai Canadien britannique devrait se rappeler avec respect et graver dans son cœur les paroles de Sir James Whitney, l'un des plus grands premiers ministres de la province d'Ontario; qui disait lors du tricentenaire de Québec: "Messieurs, nous, des autres provinces, respectons et aimons nos concitoyens de la province de Québec, à cause de leur valeur intrinsèque et de leur attitude en temps de crise et de péril. Nous ne pouvons oublier la réponse qu'ils firent lorsqu'on les invita à s'unir à une puissance étrangère contre l'Empire britannique. Nous ne pouvons oublier Châteauguay où le vaillant De Salaberry accomplit le plus grand fait d'armes de la guerre de 1812. Messieurs, sur le sol historique de la nation, sur le sol de la province de Québec, a été accompli ce que Sir Nigel Loring appelait un grand fait d'arme. Car, c'est là qu'un régiment de volontaires Canadiens-français alla rougir de son sang le sol du Haut Canada, pour défendre les institutions britanniques. Nous ne pouvons non plus oublier les paroles mémorables de Sir George Etienne Cartier, disant que le dernier coup de feu tiré au Canada pour la défense des institutions et des liens britanniques le

CHARBON!



PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON

COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC.
Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!

EDMUNDSTON IMPORT

BUREAU: Hôtel Grand Central
Téléphone 214 ou 51.

sera pas les Canadiens-français. Messieurs, nous ne pourrions oublier ces choses alors même que nous le voudrions. J'ajouterais, que nous ne voudrions point les oublier alors que nous le pourrions.

"Ce traitement si juste accordé à la minorité anglaise de la province de Québec exige, le change pour la minorité française de l'Ontario. Nous, de langue anglaise, devrions mieux protéger la réputation de la justice et de l'honneur britannique, en traitant nos concitoyens de langue française aussi justement que nous concitoyens de langue anglaise sont traités dans la province de Québec.

"J'ose croire que ceux qui ont lancé le mot et le mouvement "English Only" en Ontario, n'ont pas bien étudié leur projet. J'espère en tout cas qu'ils se souviendront que tous les gouvernements du monde civilisé ont déjà légiféré en faveur du bilinguisme."

James L. HUGHES.
Toronto, 1 septembre, 1929.

X..., un de nos plus illustres gourmands, se rasait devant un de ses amis.

—Vois donc! dit-il, mes cheveux sont tout noirs et mes favoris sont d'un blanc; fais-moi donc le plaisir de me dire d'où cela vient?

—Mon cher, c'est sans doute que ta machoire a travaillé plus que ta tête.

Le lac Titicaca, dans l'Amérique du Sud est la plus haute étendue d'eau pour naviguer qui existe.

POURQUOI? POURQUOI?

Affectueux dévouement
à Fernande.

"Les liens de l'âme se tressent aux dépens de l'âme même, et ils ne se brisent pas qu'on sente, avec douleur, s'en aller une partie de soi-même!"

Ah! s'il était permis d'adresser au divin Maître le "POURQUOI?" de tant de fatalités qui, sans qu'on puisse le prévoir, viennent s'abattre sur nous au cœur de notre vie, en plein bonheur familial, au sein de la joie de vivre, des espérances de nos vingt ans!... Ce "POURQUOI?" est devenu une obsession depuis le brusque et triste départ pour l'au-delà, d'une compagne de notre chère Ecole Normale de Saint-Pascal.

Quoi! Fernande, toi si gaie, si charmante pour toutes, toi dont la petite voix pleine de sympathie chantait avec toute la ferveur de ta jeune âme de normalienne, les louanges du Bon Dieu... toi, si enjouée dans nos conversations d'élèves espiègles, toi dont les fines réparties déridaient les fronts les plus moroses... toi, qui savais si bien sécher les larmes par un bienfaisant sourire... toi, qui depuis de belles années étais pour les chers... tiens le bon et joyeux rayon de soleil... tu nous quittes. Fernande, et sans même nous dire un dernier adieu!...

La douleur de ton départ fut bien vive, amie, et le terrible accident survenu semble un mauvais rêve, un cauchemar!... Mais on revient d'un cauchemar... tandis

que ton absence à jamais irréparable est une réalité qui demeure. A ton foyer de famille, un vide immense s'est creusé. Des larmes se font voir dans les yeux d'un tendre père, d'une tendre mère bien-aimée, d'une sœur qui, en et pleurant, pleure la moitié d'elle-même... Pour eux plus que personne, la séparation est cruelle. Oh qu'il faut de foi pour dire avec générosité le Fiat du chrétien, à des heures comme celle qui vient de sonner!...

Combien ta pensée est consolante toutefois!... Tu n'as pas trappé à la porte du Ciel, toi, tu y es entrée de plain pied... d'un bond!... Le Paradis n'est il pas pour les candeurs blondes comme toi, pour les fleurs qui n'ont pas fané leur corolle fraîche au souffle du mal... Cependant... le lis même dans sa robe blancheur, est-il assez pur pour franchir sans nul appât, l'entrée du Saint des Saints?... Aussi, chère Fernande, sois assurée de la constante sympathie et de la prière affectueuse de ceux qui t'ont chérie sur cette terre où tout passe...

N'a-t-on pas dit que l'amitié sait unir les âmes à travers les mondes? Or, les âmes ne sauraient mourir, pas plus que les distances de l'au-delà ne rompent littéralement les liens de l'amitié chrétienne. Toi, de l'autre côté, nous d'ici-bas, prolongeons jusqu'à l'éternité sans fin, au moyen de la prière, les mutuels rapports de nos âmes aimantes. De ton promontoir inaccessible, ma chère Fernande, veille sur ta famille éplorée; plus que jamais sois le salutaire rayon qui réchauffe, fortifie, soulage le cœur anglois. Secourable, penche-toi sur notre route à tous et... aide-nous à cheminer!...

Qu'elle est belle, qu'elle est encourageante la religion qui met en nous le réconfort espoir de nous retrouver un jour!... Si la Providence semble parfois indifférente à nos larmes, c'est que, dans son amour parfait, son amour de mère, elle veut pour ses enfants le vrai Bonheur, le seul, l'éternel... En notre vallée d'exil, tout s'achète: le Ciel lui-même. Or, ne sait-on pas que la souffrance est la monnaie la plus valable? Si l'angoisse nous étreint, un essor de notre pensée vers l'Éthérée adoucit le tabernacle, le Dieu des Forts... quelques minutes de réflexion... et voilà que se résolvent nos inexplicables "POURQUOI?" humains... Les larmes coulent encore peut-être, mais combien plus apaisantes... Ce sont ces larmes-là que nous voyons chez les parents de notre charmante compagne disparue: notre sympathie ne peut les tarir, nos prières les rendront sûrement plus douces.

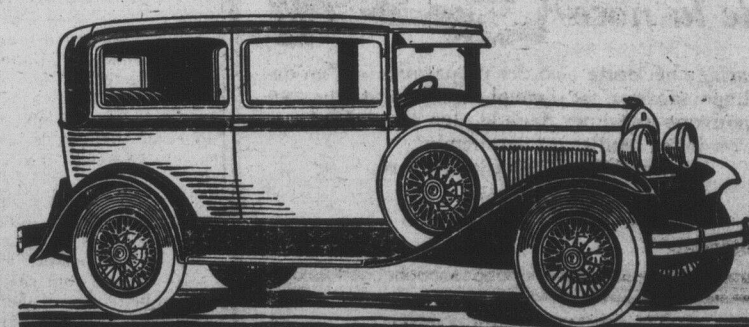
Annette L.

L'horloge monumentale de la Cathédrale de Strassbourg est la plus ancienne qui soit, elle date de 1352.

PLYMOUTH

L'AUTO DE GRANDEUR REGULIERE AU PLUS BAS PRIX AU CANADA

SEDAN A DEUX PORTES GRANDEUR REGULIERE



Le sedan grandeur régulière au plus bas prix
Élégant modèles
Freins hydrauliques
Bas frais d'entretien
Vigoureux rendement
L'auto idéal pour la famille

CHRYSLER MOTORS PRODUCT
Coupe
Touring \$820
(avec strapontin)
Touring \$870
Coupe De Luxe \$870
(avec strapontin)
Sedan 4 portes \$890
Tous les prix f. à b., Windsor, Ontario, comportant l'équipement régulier de l'usine (transport et impôts en plus).

\$860
F. A. B. A L'USINE
(Équipement spécial en plus)

CLAIR MOTORS

Geo. Gilbert Clair, Prop.

RUE VICTORIA : EDMUNDSTON, N.-B.